Rencontres avec ..., tome I, Darlan, Eisenhower [Jules Moch]

Autor(en): **Bergier, J.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

du général Blaskowitz en Pologne occupée, témoignent des affrontements perpétuels qui opposaient les dirigeants du Reich entre eux et qui entravaient le fonctionnement de l'appareil d'Etat.

Ces réserves faites, on ne saurait trop recommander l'ouvrage de M. Michel, comme introduction à toute étude sérieuse sur le deuxième conflit mondial.

Genève

J. C. Favez

JULES MOCH, *Rencontres avec ...*, tome I, *Darlan, Eisenhower*. Paris, Plon, 1968. In-8°, 345 p., ill.

Polytechnicien, juriste, homme d'Etat et diplomate, M. Jules Moch entreprend de publier les souvenirs qu'une carrière diverse et remplie, sous trois républiques, lui a laissés. Renonçant cependant aux formes traditionnelles du Journal ou des Mémoires, il organise son témoignage autour de personnalités éminentes que ses fonctions l'ont amené à connaître de très près. Aujourd'hui, Darlan et Eisenhower, des militaires glissés à la politique. Demain, Léon Blum et Vincent Auriol, ses maîtres et compagnons socialistes. D'autres suivront – dans l'ordre alphabétique, ce qui indique bien qu'aucun lien nécessaire n'unit dans sa pensée les « héros » que l'auteur rapproche dans un même recueil. Rien de commun, en effet, entre Darlan et Eisenhower, sinon l'étape d'Alger qui marque la fin dramatique du premier et l'accession du second à un grand rôle international, dans l'automne 1942.

De Darlan, dont il fut le collaborateur à la Marine de septembre 1939 à leur rupture en juin 1940, comme d'Eisenhower, dont il fut le partenaire, en qualité de ministre de la Défense, lors de l'installation à Paris du S.H.A.P.E., Jules Moch a subi le charme et l'ascendant. Il ne le cache pas, mais n'en est pas dupe. Esprit scientifique de par sa formation d'ingénieur, il ne se fie pas à la qualité de ses seuls souvenirs. Il s'appuie sur une documentation qu'il a rassemblée ou conservée, par quoi il précise et nuance avec finesse les portraits qu'il brosse. Portraits sans ambition excessive. L'auteur n'est pas biographe et n'entend pas cerner tout entière la personnalité extrêmement complexe de ses « sujets » : il s'en tient à ce que les circonstances lui ont permis d'en connaître – et ce n'est pas négligeable.

Sur Darlan, l'historien retiendra ce qui est dit des méthodes de travail de l'Amiral de la Flotte, de sa clairvoyance et de la rapidité avec laquelle il décide des questions techniques les plus délicates : ceci contraste singulièrement avec l'imprévoyance et l'indécision de son homologue des Armées de Terre, le général Gamelin. L'exposé minutieux des conditions psychologiques qui, en juin 1940, ont fait de Darlan, prêt à rallier l'Angleterre avec toute la flotte, un partisan de l'armistice et un ministre de Vichy, comme celui des raisons de sa présence à Alger (au chevet de son fils malade) lors du débarquement des Alliés, et son attitude dans les semaines qui précèdent son assassinat le 24 décembre 1942, sont convaincants. Les notes sur Eisenhower

ont un caractère plus personnel, mais ne sont pas moins intéressantes. Jules Moch, on le sait, a été un grand artisan du désarmement, et les pages qu'il consacre à ce problème délicat (notamment à propos de la conférence de Genève en 1955) constituent un témoignage important en même temps qu'une profession de foi de l'auteur. Car, quoiqu'il s'en défende, celui-ci reste au centre de ses propos un peu décousus, et c'est lui surtout que nous apprenons à connaître, avec intérêt et aussi – ce qui n'est pas toujours le cas en lisant les souvenirs des grands hommes – avec sympathie.

Genève

J. F. Bergier

JEAN MEYNAUD et DUSAN SIDJANSKI, *L'Europe des Affaires. Rôle et structure des groupes*. Paris, Payot, 1967. In-8°, 344 p. (Coll. «Bibliothèque économique et politique»).

«Saisir et interpréter, dans ses structures comme dans ses modalités, la dimension européenne de la pression des groupes.» Ainsi se trouve formulé dans l'avant-propos le but des recherches entreprises par Jean Meynaud, politologue des «groupes de pression», et son collègue genevois, le professeur Dusan Sidjanski.

Leur présent ouvrage forme le premier volet d'un tryptique qui présentera une analyse générale de l'influence que des groupes de «promotion», «d'intérêt socio-économique», ainsi que des groupes résultant du «mouvement d'ajustement d'entreprises» européennes, sont susceptibles d'exercer sur la construction progressive d'une Europe intégrée. En somme, une tâche passionnante mais combien difficile! Car si les mécanismes d'unification mis en marche sur un plan national ou supranational parviennent à réduire les morcellements internes, les tâtonnements de ces mécanismes, qui appellent l'Europe à se réveiller pour découvrir ses propres potentiels à l'échelle mondiale moderne et acquérir dans l'intégration la maîtrise de ses possibilités scientifiques, n'offrent guère aux chercheurs une perspective finale à travers de nombreuses étapes déjà consolidées. Les auteurs font d'ailleurs remarquer que des «phénomènes non encore refroidis» de cette intégration inachevée ne permettront qu'une interprétation et une structuration prématurée.

Plutôt que de vouloir résumer un ouvrage aussi riche, tentons de dégager quelques-unes des impressions d'ensemble qu'inspire sa lecture.

Le processus et les techniques de regroupement des entreprises par «ajustement» individuel ou collectif montrent que c'est à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur des frontières nationales que la concentration s'accroît. A défaut d'un pool européen de coordination et de direction financière et juridique, qui reste à définir aussi bien par la CEE que l'AELE, le poids d'une telle solidarité, nécessaire à développer une propension communautaire intensive et durable, demeure relativement faible. Sans adopter un point de vue critique élaboré sur les avantages d'un statut européen uniforme, les auteurs évoquent comme moyens l'harmonisation des législations nationales et la